

L'HISTOIRE DES KHASSONKE

I- Généralité :

L'histoire Khassonké la plus récente débute surtout entre l'avènement de **Séga Doua** qui fut le véritable fondateur de la dynastie régnante du Khasso. Il était le **second fils** de **Amadou Awa**, qui fut non seulement un roi influent mais aussi un véritable expansionniste, car il étendit son autorité sur le **Tomona**, le **Kontela**, le **Fansané**, le **Diaye**, le **Sanga**, le **Malambou**, le **Fatola** et le **Khoulou**, régions occupées par les Khassonké mais qui étaient jusqu'alors indépendantes les unes des autres.

Sega Doua eut **quatre fils** :

- 1) **Dadié Gansiri**, né de sa femme **Gansiri** originaire du **Fouta-Djallon** ;
- 2) **Guimba-Kinti**, fils d'une femme nommée **Kinti** ; et enfin
- 3) **Demba Séga** et
- 4) **Silatigui** qui étaient de même mère.

A la mort de Séga Doua, son fils Dadié Gansiri lui succéda sur le trône mais la nécessité de se procurer de nouveaux pâturages le contraignit à nomadiser vers le Nord-Ouest aux environs du village de **Kanamakhounou** où il se fixa, donnant ainsi à la région le nom de **Diadiéya** (chez Dadié).

Mais à sa mort, ses **trois frères puînés** se partagent le royaume. Guimba-Kinti, bon et doux, se réserva la province située au Sud-Est et à laquelle on donna son nom **Guimbaya** (chez Guimba) avec Bafoulabé comme capitale.

Mais Demba Séga et Silatigui, qui pourtant étaient de même père et de même mère, ne purent jamais s'entendre. Et malgré que Guimba-Kinti, leur aîné, ait pris fait et cause pour Demba Séga parce que celui-ci était plus âgé, Silatigui eut toujours le dessus grâce à l'aide que les Saracollé du Diafounou lui apportaient dans sa lutte contre son frère.

Cet état de chose dura assez longtemps et les **deux frères** eurent à se livrer **plusieurs combats** meurtriers. La conséquence fut que les Khassonké du **Séro** et ceux du **Diombokho** se jurèrent une haine mortelle qui ne s'est jamais apaisée.

C'est ainsi que lorsque, sous le règne de Demba Séga, les Bambara du **Bélédougou** et des rives du **Niger** attaquèrent le Diombokho, la principauté de Séro se mit à leurs côtés pour le vaincre.

Plusieurs familles Khassonké durent alors se réfugier dans le **Logo** sur la rive gauche où, poursuivies par les Bambara, elles durent demander asile au **Boundou (Sénégal)**, d'où elles revinrent plus tard pour fonder l'**agglomération** de **Médine** et annexer le pays khassonké qui l'entourait.

Mais finalement, l'alliance du Séro et des Bambara fut rompue, car **Kombossé Saféré**, fils de Silatigui et chef du Séro entra en conflit avec eux. Battu par une armée commandée par **Bodian Moriba**, il se réfugia dans le **Fouta**.

Son fils **Moriba Saféré**, traita avec les Bambara mais ne revint au Séro que lors de la prise de ville (Khasso) par **El Hadj Omar Tall**.

Ce dernier construisit un **Tata (forteresse)** à **Koniakary**, pour prévenir toute nouvelle invasion bambara.

Quelques années plus tard, El Hadj Omar attaqua Médine, **Dioukha Samballa** qui y régnait s'adjoignit aux défenseurs du fort, sous le commandement de **Peul Hollé**, ce qui lui valut de reconquérir ses anciennes possessions après la prise de **Nioro** par les Français en 1891.

Entre temps, **Bassirou**, fils d'El Hadj Omar qui commandait à Koniakary, s'allia alors à **Mountaga** qui se trouvait à Nioro et reprit la lutte contre le Séro qui s'était allié aux Saracollé du **Diafounou**. Mais cette fois la coalition toucouleur eut le dessus et Moriba Saféré, chef du Séro, alla se réfugier dans le **Tambakhara** où il fut tué quelques jours plus tard.

Puis après la défaite devant Koniakary, des troupes que commandait **Ahmadou Cheïkou**, fils aîné et successeur d'El Hadj Omar, **Yahmadou**, alors roi du Khasso, reprit possession du Diombokho.

Il convient d'ajouter que le **Saorané** fut également occupé par les Khassonké du **Guimbaya**, qui émigrèrent ensuite sur la rive gauche du fleuve et s'installèrent à **Bafoulabé**, à **Mahina** et à **Talary**. Il faut noter, enfin, que lors de la **pénétration française**, les Khassonké du Tamara se divisèrent en deux parties : l'une dont le chef s'appelait **Mady-Niamé** résidant à **Oussoubidiagna**, voulait traiter avec les blancs, tandis que l'autre placée sous l'autorité de **Silan-Bougary** résidant à **Demekhé** et beau-frère de Cheïkou-Ahmadou tenait à conserver le pays sous la férule des Toucouleur.

Cela fut du reste, la seule résistance notable que les populations des régions du Sud-Est khassonké opposèrent aux Français qui finirent par avoir le dessus.